B. 7. Cf. *T'oung pao*, 1914, p. 472, l. 6–10; p. 473, l. 6–7, 15–16, 28.

B. 8. Cf. *T'oung pao*, 1914, p. 477, l. 29; p. 478, l. 1, 18–19; p. 479, passim.

J'ai retrouvé de même, dans les scènes A. 1–7, un conte que j'ai analysé d'après une autre version dans *Cinq Cents Contes et Apologues*, t. iii, p. 2, mais ici, c'est la version du *Ta fang pien fo pao ngen king* dont s'est servi l'auteur; cette version n'a pas encore été traduite dans une langue européenne.

Dans les scènes B. 1–5, on trouve l'histoire de l'ascète et de la biche (cf. *Cinq Cents Contes*, t. i, p. 81–2). Ici aussi la version est celle du *Ta fang pien fo pao ngen king*.

B

Inscriptions on silk paintings Ch. 00167 (Pl. LXI) and Ch. lvii. 004 (Pl. LXVII) representing Avalokiteśvara (see above, pp. 970 sq., 1082).

Ch. 00167 (Pl. LXI).

Au-dessous de la figure principale:

'Adoration au Bodhisattva Kouan-yin.'

A droite:

'Adoration au Bodhisattva qui fait une offrande.'

A gauche:

'Adoration au Bodhisattva Parfum Précieux qui fait une offrande.'

En bas de la planche, les lignes verticales de l'inscription centrale se lisent *de gauche à droite* et signifient:

'Le chef pur et croyant, chef de bataillon d'infanterie, Tchang K'ia-k'iao, a peint avec respect une représentation du Bodhisattva Kouan-chi-yin; il souhaite que les âmes de son père et de sa mère défunts naissent dans la terre pure (Sukhâvatî) et ne tombent pas dans les trois voies mauvaises, que tous les membres de leur famille, grands et petits, rencontrent perpétuellement le bonheur. Je fais vœu que moi, le donateur, de tout cœur je présenterai des offrandes, que je ne cesserai pas de brûler des parfums, que j'allumerai perpétuellement des lampes. Ceci me servira à me les rappeler dans les autres années.

La quatrième année k'ai-pao, année jin-chin, le sixième jour du neuvième mois, j'ai inscrit cette notice commémorative.'

Le 6e jour du 9e mois de la 4e année k'ai-pao correspond au 27 octobre 971; mais si on considère comme exacte l'indication cyclique de l'année jin-chin (qui est la 5e année k'ai-pao), la date est le 15 octobre 972. C'est cette dernière date qui est la plus vraisemblable, car il est plus probable que le donateur se soit trompé sur le comput du nien-hao que sur les caractères cycliques.

A droite, devant le premier des hommes, on lit:

'Le père défunt, le disciple du Buddha pur et dévot, le sage du Mahâyâna, Tchang Yun-tchou.'

A gauche, devant la première des femmes, on lit:

'La tendre mère défunte, dame Li, de tout son cœur fait cette offrande.'

A droite, devant le second des hommes, on lit:

'Le donateur, depuis longtemps (?) chef de bataillon d'infanterie à Touen-houang, Tchang K'ia-k'iao, de tout son cœur fait cette offrande.'

A droite, devant le troisième des hommes, on lit:

'Le donateur, le disciple fidèle et dévot, Tchang Cheng-tchong, fait cette offrande.'

A gauche, devant la seconde des femmes, on lit:

'La nouvelle épouse, dame Song, de tout son cœur fait cette offrande.'

A gauche, devant la troisième femme, on lit:

'La nouvelle épouse, dame Fan (?), de tout son cœur fait cette offrande.'

N.B. Les donateurs sont donc Tchang K'ia-k'iao et Tchang Cheng-tchong qui est vraisemblablement son frère, ou peut-être son fils; 'la nouvelle épouse,' c'est-à-dire vraisemblablement la femme qui n'est pas défunte, qui est toujours en vie, dame Song, est, sans doute, l'épouse de Tchang K'ia-k'iao; quant à dame Fan, elle doit être la femme de Tchang Cheng-tchong. Les bénéficiaires sont le père et la mère défunts de Tchang K'ia-k'iao et de celui qui est vraisemblablement son frère, Tchang Cheng-tchong; c'est par inadvertance que l'auteur de la